



DEUTSCHES FORUM
FÜR KUNSTGESCHICHTE
CENTRE ALLEMAND
D'HISTOIRE DE L'ART
PARIS

MARK
BLOCH
Centre Zentrum Marc Bloch

Appel à participation

Les nationalismes dans l'art contemporain latino-américain

Rencontre-débat

Parfois explicitement justifiés, très souvent acceptés, les nationalismes dans l'art latino-américain semblent pour beaucoup une forme "naturelle" (voire nécessaire) de l'expression artistique locale. Cette condescendance à l'égard d'une région considérée comme périphérique paraît d'autant plus "acceptable" que les formes de ces nationalismes sont souvent très complexes, voire contradictoires entre elles, allant du trait pittoresque à la résistance aux ambitions hégémoniques culturelles des États-Unis. Si un certain nombre de productions artistiques mettent en question (souvent avec des traits humoristiques) ces divers nationalismes, il est beaucoup plus rare qu'ils soient étudiés et analysés. Cette rencontre a pour but de poser quelques bases qui nous permettent de commencer cette étude et cette analyse, car le thème des nationalismes dans l'art de l'Amérique latine, qui apparaît très tôt dans l'ensemble des pays de la région, soulève des questions bien spécifiques.

Ainsi, à la différence de ce qui se passe le plus souvent en Europe, chez les artistes comme dans l'ensemble des sociétés de la région, le nationalisme se retrouve aussi bien chez ceux qui se définissent politiquement de gauche comme chez ceux qui s'identifient de droite. De la même manière, ces nationalismes constituent, paradoxalement, une caractéristique commune et un élément rassembleur de l'art du sous-continent. Néanmoins, il serait très aventureux d'affirmer, d'une part, que ces questions dépassent, dans le domaine de l'art, les clivages politiques et, d'autre part, d'oublier que ces mêmes nationalismes ont été, comme tous les nationalismes, un instrument populiste utilisé par les pouvoirs en place contre leurs proches voisins. **Comment peut-on donc analyser ces rapprochements et ces oppositions et, surtout, de quelle manière se traduisent-ils dans les créations plastiques ?**

La période étudiée débute dans les années 1960, moment où le centre de gravité de l'art se déplace d'Europe vers les États-Unis, et qui posent par là de nouvelles questions. Alors que ces nationalismes (particulièrement pour la gauche) se nourrissent d'anti-nord-américanisme, une partie de la scène artistique trouve que seules les nouvelles formes de création sont capables de rendre compte de la réalité culturelle de l'Amérique latine. **De quelles manières les œuvres intègrent-elles ces nouvelles expressions esthétiques nées, désormais, aux États-Unis, sans se plier à l'idéologie hégémonique qui, très souvent et de manière non explicite, les accompagne ?**

Inversement, d'autres artistes se tournent vers les traditions populaires locales pour y rencontrer l'expression profonde et "pure" de "l'esprit national" et se retrouvent confrontés à un autre débat, qui prend ici, involontairement, une dimension sociale : encore plus que dans le cadre européen [P. Bourdieu], l'art sert aux groupes dominants d'Amérique latine comme un moyen de reconnaissance de

leur appartenance à une classe supérieure, classe dont les artistes sont d'ailleurs issus dans leur très grande majorité (y compris dans un groupe très lié aux mouvements sociaux populaires comme celui des muralistes mexicains). **Comment les œuvres arrivent-elles à assimiler ces formes de représentation que méprise la classe sociale à laquelle leurs auteurs appartiennent ? S'agit-il simplement d'une appropriation dans le but de construire un label "expression nationale", qui puisse assurer aux artistes une place dans le contexte international de l'art, ou de la reconnaissance véritable d'une "culture populaire" ?**

Formes de participation

La question des **nationalismes dans l'art latino-américain** est donc très complexe et bien d'autres problématiques peuvent trouver place dans cette rencontre. De la même manière, si notre enquête se centre sur les arts plastiques à partir des années 1960, d'autres formes artistiques ainsi que d'autres périodes pourraient apporter des éléments de comparaison pour approfondir la réflexion sur le sujet. Ou encore, s'agissant des œuvres d'art, par nature polysémiques, il serait particulièrement nécessaire d'aborder les questions du contexte dans lequel elles ont été produites et présentées. Deux formes de participations sont donc encouragées :

- les **communications** à partir d'un thème proposé par l'intervenant.e, avec une présentation de 20 à 30 minutes, suivie d'une discussion de 15 à 30 minutes.

- les **participations aux tables rondes**, pour lesquelles, à partir de l'une des questions que nous venons de proposer, chaque intervenant.e fait une présentation courte de 15 minutes suivie d'une discussion de 45 minutes.

Langues :

Espagnol, portugais ou, à défaut, anglais

(avant les rencontres nous demanderons à tous les participant.e.s sélectionné.e.s de nous faire parvenir un résumé en anglais pour le transmettre aux autres intervenant.e.s).

Lieu :

Deutsches Forum für Kunstgeschichte (Centre Allemand d'Histoire de l'Art, DFK Paris)
45, rue des Petits-Champs, 75001 Paris, FRANCE

Calendrier :

Rencontre-débat : 23 et 24 septembre 2019
Soumission des propositions : jusqu'au 31 mars 2019

Contact :

Laura KARP LUGO
laura.karp.lugo@gmail.com
Institut für Kunstgeschichte
LMU München
Zentnerstraße 31

Julio VELASCO
velasco@cmb.hu-berlin.de
Centre Marc Bloch
Friedrichstraße 191
10117 Berlin

Références bibliographiques

- *Beatriz González, 1965-2017* (2017), exposition, Bordeaux, CAPC-Musée d'art contemporain, 23 novembre 2017-25 février 2018, Madrid, Museo nacional Centro de arte Reina Sofía, 22 mars-2 septembre 2018, Berlin, KW Institute for contemporary art, 13 octobre-16 décembre 2018, Bordeaux, Madrid, Berlin, CAPC-Musée d'art contemporain ; Département des activités éditoriales du MNCARS ; KW institute for contemporary art.
- Artudo, Patricia M. et al. (2006), *Xul Solar : visiones y revelaciones*, Malba, Colección Costantini, Buenos Aires, del 17 de junio al 15 de agosto de 2005, São Paulo, Pinacoteca.
- Bourdieu, Pierre (1979), *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Éd. de Minuit.
- Calo, C. ; Canava, M. ; Kourim, S. (1984), *Le Muralisme mexicain - histoire d'un peuple* [Multimédia multisupport], France : CDDP d'Indre et Loire.
- Costa, Laura Malosetti ; Cárcova, Ernesto de la [et al.] (2008) *Cuadros de viaje : artistas argentinos en Europa y Estados Unidos, 1880-1910*, Buenos Aires : Fondo de Cultura Económica, cop.
- Guilbaut, Serge (1988), *Comment New York vola l'idée d'art moderne*, Nîmes, J. Chambon.
- Newman, Barnett B (1948), *The Sublime is Now*, in *The Tiger's Eye*, n° 6, 15 déc. 1948, p. 51-53.
- Pedrosa, Mário (1981), *Dos murais de Portinari aos espaços de Brasília*, Sao Paulo, organização Aracy A. Amaral.
- Rama, Ángel (2008), *Transculturación narrativa en América Latina*, Buenos Aires, Ediciones El Adariego.
- Rosenberg, Harold (1952), *The American Action Painting*, in *Art News*, vol. 51, 8 déc. 1952. <http://www.pooter.net/intermedia/readings/06.html>.
- Traba, Marta (1992), *Botero*, in *Art d'Amérique latine : 1911-1968*, exposition, Paris, 12 novembre 1992-11 janvier 1993, Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou ; organisée avec la collab. du Museum of Modern Art de New York, Paris : Centre Georges Pompidou.
- Treuiller-Schlachter, Xavier (2006), *David Alfaro Siqueiros : muralisme mexicain et politique*, Paris ; Budapest ; Kinshasa, L'Harmattan.